



Jérusalem. Le saint feu pascal à la basilique de la Résurrection



"Le samedi saint, des croyants se rassemblent en grand nombre au Saint Sépulcre. Ce jour là, le feu descend du ciel pour allumer les lampes du sanctuaire" lit-on dans de nombreux guides de la Terre Sainte.

Tous les orthodoxes connaissent "le miracle du saint feu". <> Il se produit chaque année, à la même heure de la même manière, en ce même lieu.

Aucune autre manifestation réputée miraculeuse ne se produit aussi régulièrement depuis si longtemps; en effet, des textes remontant au 6^e siècle le relatent.

Cette manifestation a lieu au saint Sépulcre à Jérusalem qui est pour les croyants un lieu très vénéré.

Des sources écrites relatant le miracle du saint feu sont nombreuses. ¹

¹ NDLR: Le savant liturgiste A. Baumstark dans son essai de "*Liturgie comparée*, Chevetogne 1953, nous explique que "*deux occidentaux Grégoire de Tours et le moine Bernard, furent les premiers au 6^e. S. à voir quelque chose de miraculeux à une simple action liturgique et symbolique*". Nous lui sommes gré de l'information sur les témoignages occidentaux et lui laissons la responsabilité de son jugement. Il nous dit aussi que pendant l'invasion franque des croisades, la croyance populaire tenait pour le miracle du feu sacré et que c'était alors le patriarche latin qui présidait à la fonction. C'est exact, mais les chroniques ne disent pas la même chose: En 1101, après la prise de Jérusalem par les croisés, le clergé latin s'empare du Saint-Sépulcre et tente de recevoir le *Saint feu* (en supplantant le clergé orthodoxe). Mais le *saint feu* ne descend pas, et devant le fiasco de l'événement, le clergé orthodoxe reprend la fonction.

Nous nous garderons d'apporter un jugement définitif et péremptoire positif ou négatif sur le miracle et prendrons en considération les témoignages de ceux qui l'ont vécu hier et aujourd'hui.

+ E-P

Daniel, higoumène russe, dans un récit de voyage datant de 1106-1107, le décrit avec de nombreux détails ainsi que les cérémonies au cours desquelles il survient.

Il explique comment "le patriarche entre dans la chapelle du Sépulcre (Anastasis) avec deux cierges n'ayant jamais été enflammés. Le prélat s'agenouille devant la pierre sur laquelle le corps du Christ avait été déposé, et il récite les antiques prières spécifiques à cette cérémonie. Une lumière bleue, indescriptible, s'élève alors de la pierre, qui ira allumer les lampes à huile, qui avaient été précédemment éteintes, et enflammer les cierges du patriarche. Cette lumière est la sainte flamme qui allumera aussi tous les cierges des fidèles massés dans le sanctuaire". <>

Le 18 avril 1998. Sa béatitude Diodore 1er, patriarche grec orthodoxe de Jérusalem depuis 1982,² a bien voulu me recevoir et répondre à mes questions.

Il est le prélat qui chaque année entre dans l'Anastasis (tombeau du Christ) pour y recevoir la sainte flamme. <> Il y a plusieurs traditions chrétiennes orthodoxes: syriaque, arménienne, russe, copte, grecque... <> Pâque est fixée par les orthodoxes selon le calendrier julien. <> Chaque année pour la Pâque orthodoxe d'immenses foules venues du monde entier, se pressent au Saint Sépulcre. <>

A 11 heures, les arabes chrétiens entonnent des chants traditionnels du XIII^e siècle, du temps de l'occupation turque de Jérusalem. Ils chantent à gorge déployée, accompagnés par le son des tambours arabes dont les joueurs sont assis sur les épaules de danseurs qui tournent frénétiquement autour du tombeau: "*Nous sommes chrétiens, nous le sommes depuis des siècles et le serons toujours. Amen*".

A 13 heures, les chants s'arrêtent. Silence. Silence tendu, pesant électrique.

Une délégation des autorités locales se fraie difficilement un chemin dans la foule compacte. Pendant l'occupation turque de la Palestine, c'était des turcs musulmans, aujourd'hui ce sont des israéliens. Depuis des siècles, les représentants de l'autorité sont présents de plein droit à la cérémonie.<> Les autorités israéliennes scellent à la cire la porte du tombeau après s'être assurées qu'il ne contienne quelque objet ou produit à même d'allumer une flamme.

L'assemblée entonne le Kyrie eleison. Une longue procession entre dans le Saint Sépulcre, elle tourne trois fois autour du tombeau. A l'arrière de la procession suit le patriarche seul. Il a retiré ses splendides habits sacerdotaux, il n'est vêtu que d'une tunique blanche.<> Toutes les lumières s'éteignent. Toutes les lampes à huile avaient été éteintes la veille. Le patriarche a en main deux cierges qui n'ont jamais été utilisés. Il entre dans la chapelle du tombeau. Le patriarche raconte.

"J'entre dans le tombeau et je m'agenouille dans une sainte frayeur devant le lieu où le Christ gisait après sa mort et d'où il est ressuscité des morts.

Prier dans le saint Sépulcre est toujours pour moi un moment très saint dans un lieu très saint. C'est ici qu'Il est ressuscité dans la gloire et de là qu'Il a répandu sa lumière au monde. Jean écrit dans le premier chapitre de son Evangile que Jésus est la lumière du monde.

² NDLR: Le patriarche grec orthodoxe Diodore est décédé au cours de l'année 2000 +E-P

A genoux devant le lieu où il est ressuscité des morts, nous nous approchons, dans une proximité immédiate, de sa résurrection glorieuse.

Les catholiques et les protestants appellent cette église, l'église du Saint Sépulcre. Nous l'appelons l'église de la Résurrection.

La résurrection du Christ est pour nous le centre de notre foi. Dans sa résurrection, Christ est définitivement vainqueur de la mort, non seulement de sa propre mort, mais de celle de tous ceux qui veulent rester proches de lui.

Je crois que ce n'est pas une simple coïncidence que la Sainte Flamme jaillisse dans ce lieu. Dans Mathieu 28,3, il est dit que quand le Christ est ressuscité des morts, un ange est venu, revêtu d'une lumière éblouissante. Je crois que la lumière puissante qui enveloppait l'ange à la résurrection du Sauveur est la même lumière qui apparaît miraculeusement chaque Samedi Saint.

Christ veut nous rappeler que sa résurrection n'est pas un mythe; il est vraiment venu dans le monde pour offrir le sacrifice nécessaire de sa mort et de sa résurrection, pour que l'homme puisse être réuni avec son Créateur.

Je trouve mon chemin dans l'obscurité, arrivé dans la pièce intérieure, je tombe à genoux. Là, je récite les prières qui ont été transmises de générations en générations. Les ayant récitées, j'attends.

Parfois, je peux attendre quelques minutes, mais normalement le miracle se produit immédiatement après avoir récité les prières.

D'habitude la flamme a une teinte bleue, mais la couleur peut changer et prendre des teintes ou des aspects différents. Elle ne peut pas être décrite en paroles humaines.

La lumière se lève de la pierre comme une brume peut se lever d'un lac, la pierre semble couverte d'une nuée humide, mais c'est une lumière. Cette lumière agit d'une façon différente chaque année.

Parfois, elle couvre la pierre seulement, tandis que d'autres fois, elle illumine tout le tombeau, ainsi les personnes qui se tiennent à l'entrée du tombeau et regardent dedans le voient rempli de lumière.

Cette lumière ne brûle pas, je n'ai jamais été brûlé depuis les seize ans que je suis patriarche de Jérusalem et que je reçois la flamme. La lumière est différente de celle du feu normal qui brûle dans une lampe à huile.

Après un moment, la lumière se lève et forme une colonne dans laquelle le feu a une nature différente, ainsi je peux y allumer mes deux cierges.

Quand j'ai reçu la flamme sur mes deux cierges, je sors et je donne la flamme d'abord au patriarche arménien, et puis au patriarche copte. Ensuite je donne la flamme à toutes les personnes présentes dans le sanctuaire. <>

Le miracle me touche profondément chaque année. Pour moi, c'est un grand réconfort de considérer la fidélité du Christ envers nous, il montre ce don à travers la sainte flamme chaque année, malgré nos fragilités humaines et nos échecs. <> Le miracle de la Sainte Flamme est presque comme un sacrement. Il rend présent à nous la résurrection du Christ."

<> Grâce au témoignage du patriarche, on sait comment naît le miracle à l'intérieur du tombeau. <>

On peut se poser la question de savoir pourquoi cette manifestation est peu connue en occident? <> A cause de la différence de la date de Pâque, il n'y a aucun représentant catholique. ³ <> Comme devant tout miracle, il y a les tenants de la fraude <>. Le patriarche aurait un briquet ou des allumettes! Comment cacher cela aux autorités; Comment imaginer que des centaines de patriarches accepteraient au cours des siècles de se prêter à une telle supercherie? <>

Les miracles ne se prouvent pas; <> Le vrai miracle dans la tradition chrétienne n'a qu'une raison d'être: répandre la grâce de Dieu dans la création.

Niels Christian Hvidt

Source:

Cet article a été publié dans le N° 108 de la Revue "*Foi transmise et Sainte tradition*" de la fraternité Saint Jean Cassien, Lectoure. Il est reproduit ici en condensé avec l'aimable autorisation du Très Révérend Père Antoine.

Addendum: Une courte méditation du père Alexandre Winogradsky Frenkel, prêtre à Jérusalem

"Chacun y va de son interprétation sur l'origine du Feu. Jérusalem est ville de lumière, ville de feu.

"Phos Hilaron = joyeuse Lumière (d'où le mot "hilare" mais au sens d'une joie d'exultation totale) est la très ancienne hymne du soir composée sur cette Terre sainte.

En russe, "Svete tikhii" insiste sur l'aspect paisible de la lumière. La foi conduit tant à la joie la plus puissante qu'à une paix intérieure que rien ne semblerait perturber.

Et, dans la nuit pascale (il n'y a pas de liturgie/messe le jour-même du dimanche de Pâque), le célébrant se tient devant les portes fermées de son église. Il est entouré par les fidèles et alors éclate cette même joie "**Le Christ est ressuscité des morts, par sa mort, il a vaincu la mort - à ceux qui sont dans les tombeaux, il donne la vie !**"

Cette parole est un leitmotiv, toute l'année à Jérusalem. Curieusement, elle est composée de deux bénédictions juives dites tous les jours: "**Béni es-Tu, Dieu de l'univers.../ qui ressuscite les morts et rappelle à la vie ceux qui gisent dans la poussière (des tombeaux).**"

